

L'HEURE DE LA SOUPE

PAR EUGÈNE CHAVETTE

à six heures précises dans la maison Duflost. — Absent depuis le matin, M. Duflost vient de rentrer pour se mettre à table. — Il est de sept minutes en retard !!!

Madame, *sans lui laisser le temps de s'excuser.* — Quand vous avez sonné, j'ai cru que c'était le médecin qui arrivait.

Monsieur, *avec inquiétude.* — L'attendais-tu donc ? serais-tu malade ?

Madame. — Croyez-vous que même une santé de fer puisse tenir contre un estomac ruiné par l'absence de repas à heure régulière. Vous imaginez-vous que ce n'est pas à être malade que de se sentir mourir à petit feu dans les angoisses de l'attente en se disant : " Un omnibus lui a peut-être passé sur le ventre. "

(Monsieur qui sent venir l'orage garde le silence.)

Madame. — Daignerez-vous au moins répondre à la seule question que je vais vous faire ?

Monsieur. — Laquelle ?

Madame. — Pouvez-vous me dire si vous avez l'intention de rentrer tous les jours à pareille heure ?

Monsieur, *doux.* — Voyons, ma bonne, est-ce que tu vas gronder pour une pauvre fois que je suis rentré de sept minutes en retard ? J'ai été retenu par une affaire sur laquelle on m'a demandé le secret.

Madame. — Rien ne dit qu'à l'avenir, vous n'allez pas être en retard d'une semaine ; on commence par sept minutes et l'on finit par des années.

Monsieur. — Ça ne s'est jamais vu.

Madame. — Comment ? Ça ne s'est jamais vu !... Mais hier soir encore, ne me parliez-vous pas de ce marin, le capitaine La Pérouse, qui partit en promettant de revenir et qui, depuis le temps, n'a pas encore reparu au foyer conjugal.

Monsieur. — Mais il y a quatre-vingt-dix ans de cela !

Madame. — Il n'en est que plus coupable.

Monsieur. — Et puis, souviens-toi, j'ai ajouté qu'il avait péri dans un naufrage.

Madame. — C'est bien facile de dire qu'on a péri dans un naufrage quand il n'y avait là personne pour vous démentir. — Ah ! vous vous trompez étrangement si vous croyez que, le jour où il vous plaira de ne plus rentrer, vous vous tirerez d'affaire en faisant mettre dans les journaux que vous êtes parti dans un ballon qui n'est jamais redescendu ; avec moi, ces histoires-là ne prennent pas, je vous préviens.. pas plus que celle d'aujourd'hui.

Monsieur. — Je ne sais pas où tu vois une histoire...

Madame. — Monsieur affecte d'arriver ici tout bouffi de mystère... et quand on l'interroge... quand on daigne l'interroger, il pince les lèvres pour vous dire que c'est un secret... Oh ! je ne suis pas curieuse de le savoir, votre fameux secret, car... loin de désirer de les connaître, il est des choses qu'on craint à chaque instant d'apprendre.

Monsieur. — Ne vas-tu pas te mettre martel en tête parce que, je te l'affirme, je me suis occupé de l'affaire d'un autre.

Madame. — Jolie affaire que celle qu'un époux ne peut avouer... Dehors, je le sais il y a que pour vous à parler ; mais au logis, il faut prendre les pincettes pour vous arracher un mot.

Monsieur. — Je te répète que c'est un secret qui n'est pas le mien.

Madame. — Oui l'excuse est bien commode.

Monsieur, *agacé.* — Ah ! tu me rendras fou.

Madame. — Vous n'avez pas assez de cœur pour cela.

Monsieur. — Tiens, pour avoir la paix, j'aime mieux te le dire tout de suite.

Madame. — Non, non, c'est inutile.

Monsieur. — Tu ne veux pas que je parle ?

Madame. — A quoi bon ? Vous allez inventer quelque mensonge, car vous êtes habile à ce jeu-là.

Monsieur. — Voyons, veux-tu m'écouter ?

Madame. — Vous pouvez commencer votre conte...

Monsieur, *allant avouer.* — Je...

Madame, *l'interrompant.* — Seulement je vous avertis que je n'en croirai pas un mot.

Monsieur. — Alors autant ne rien dire.

Madame. — Vous le voyez, j'étais bien certaine qu'en vous mettant au pied du mur vous ne trouveriez rien à dire. Ah ! je connais toutes vos malices.

Monsieur. — Mais, sacrebleu !

Madame. — Oui, oui, vous jurez pour vous donner le temps de trouver votre mensonge.

Monsieur, *exaspéré.* — Mille millions de milliards ! veux-tu me laisser parler ?

Madame. — Oh ! allez, allez, votre humble esclave vous écoute.

Monsieur. — Eh bien ! un de mes amis, qui était à la veille de faire faillite, s'est adressé à moi, et toute la journée j'ai couru pour le tirer de peine en offrant ma garantie.

Madame. — Et après ?

Monsieur. — C'est tout.

Madame, *après un soupir.* — Ah ! j'ai bien fait de payer le boulanger hier, nous avons au moins le pain assuré pour un mois... Dès ce soir, j'habituerai notre fils à coucher sur la paille, car tel est son avenir à cet enfant dont le père prodigue sa fortune au premier coquin venu.

Monsieur. — Oh ! coquin ! C'est bien vite qualifier quelqu'un dont tu ignores encore le nom.

Madame, *d'un ton de mépris.* — Avec ça que je n'ai pas déjà deviné qu'il s'agit de cet infect et stupide Ducoudray.

Monsieur. — Double erreur ! D'abord ce n'est pas Ducoudray... et il est loin d'être stupide. C'est un fabuliste distingué... Depuis la Fontaine, il y avait une place à prendre et Ducoudray s'en est emparé.

— Madame, *avec colère.* — Quand je pense qu'il a eu